# ANNONCES JUDICIAIRES, COMMERCIALES ET AVIS DIVERS

## PLANTES
### D'Appartements

Le *RÉGÉNÉRATEUR DES PLANTES*, engrais chimique concentré (sans odeur), qui a obtenu deux médailles de bronze aux Expositions horticoles de Lyon et de Grenoble 1892, est composé pour l'alimentation des plantes à fleurs et feuillage ornemental.

La végétation produite par l'usage de cette solution est fortifiante et prodigieuse, il remet aussi en état les plantes maladives ou négligées. Aux fleurs coupées, il donne une longue durée et un éclat incomparable

Prix de la boîte, avec brochure indiquant le mode d'emploi et le traitement des plantes en appartements : pour 500 arrosages, 1 fr. 25 ; pour 1.000 arrosages, 2 fr. : pour 2.500 arrosages, 4 fr.

En vente chez M. CHIRAT, 1, rue Général-Foy, Saint-Etienne.

**Dépôt Général : PETITS DOCKS du COMMERCE**

12, Rue Confort, à LYON

## ROYAL WINDSOR

**LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX**

**Avez-vous des Cheveux gris?**
**Avez-vous des Pellicules?**
**Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?**

***SI OUI***

**Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR.—Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.**

**Dépôt : 22, rue de l'Échiquier, PARIS**

**Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.**

## LE FESTONNEUR A ROULETTES

*Festonneur sans fin, breveté s. g. d. g.* Appareil élégant, utile et bon marché, pour faire soi-même, en ligne droite ou courbe, tous les dessins de broderies, En une minute, on peut dessiner 10 mètres de feston parfait. Son emploi est si simple qu'un enfant de huit ans peut dessiner aussi bien qu'une grande personne.

| | |
|---|---|
| Prix de la boîte contenant l'appareil, un feston, un pinceau et une fiole d'encre | 1.25 |
| Boîte contenant mêmes accessoires et 4 festons | 2.10 |
| Avec 7 festons différents | 3.00 |
| Les festons pris séparément se vendent, la pièce | 0.30 |

*Ajouter 0,25 c. pour recevoir franco.*

Tous nos festons montés sur une roulette, s'adaptent à volonté sur le même appareil.

*Seule Maison à Lyon vendant cet article aussi bon marché*

Envoi du Catalogue des différents dessins contre 15 cent.

**LYON. — AUX PETITS DOCKS DU COMMERCE, 12, RUE CONFORT. — LYON**

*ÉDITION DE NOVEMBRE*

## LE WAGON
### Indicateur des Chemins de Fer

CONTENANT

**Le nouveau Tarif**

*Des Billets Simples et des Billets Aller et Retour*

**PRIX : 30 CENTIMES**

**EN VENTE A L'AGENCE V. FOURNIER**

**6, Rue Sainte-Catherine, Saint-Etienne**

*Et dans les Principaux Bureaux de Tabac*

## LE NIL

PAPIER A CIGARETTES EXTRA *(garanti pur fil)*

*Le meilleur de tous les papiers à cigarettes connus*

**JOSEPH BARDOU & FILS, A PERPIGNAN**

*LABORATOIRE MUNICIPAL DE TOULOUSE*

**ANALYSE QUANTITATIVE :**

« Le Directeur du Laboratoire Municipal certifie que 500 feuilles de » papier **LE NIL** ont donné par incinération 0 gr. 135 de cendres, » soit par feuille 0 gr. 00027 de cendres.

» *Le Directeur du Laboratoire* : L. SURRE. »

**LE NIL se trouve dans tous les bureaux de tabac.**

Cahiers à **5** cent. **couverture bleue** ; **10** cent., **20** cent. **couverture dorée, cordon rose** ; **NIL cartonné** (fabrication spéciale), **200 feuilles, 10** cent.

## Comptoir des Acquéreurs

3, rue du Treuil (angle place Dorian)

**TARDIEU & Cie**

Vente et achat d'immeubles et fonds de commerce

### ACQUISITION

Madame Brebis ayant acquit le fonds de comptoir dénommé Bar de la Jeune France, qu'exploitait M. Gras, rue Michelet, 13, prie les intéressés de lui adresser les réclamations, s'il y a lieu, à la susdite adresse, dans le délai de dix jours, à peine de forclusion.

## Mme CLAUDIA

Somnambule, renseigne sur tous les événements, destinées, recherches, procès, maladies, commerce etc., etc. Cartes ligne, main, magie, magn suggestions. **Lyon** 4 rue Centrale, au 3e T. par correspondance, Joindre timbre

## LOTERIE

*Au profit de l'Œuvre des Petites Filles abandonnées*

**45.000 BILLETS SEULEMENT**

PRINCIPAUX LOTS :

Chapellle reliquaire, remboursée à 3.200 francs en espèces
Bracelet, brillants, remboursé à 1.400 fr. en espèces
Une paire boutons oreilles or et brillants: remboursée à 500 francs en espèces
Deux vases de la Manufacture de Sèvres

**Cinq Lots de Jolies Gravures**

Plus une grande quantité de lots divers de réelle valeur

**TIRAGE PROCHAIN**

**Prix du Billet : UN FRANC**

**EN VENTE A L'AGENCE VICTOR FOURNIER**

**Rue Sainte-Catherine, 6, Saint-Etienne**

CAPSULES DE

## Quinine de Pelletier
### *ou des 3 Cachets*

ADOPTÉES par tous les médecins pour leur efficacité contre les *Migraines*, les *Névralgies*, les *Fièvres intermittentes*, la *Goutte*, le *Rhumatisme*, le *Lumbago*, la *fatigue corporelle*, le *manque d'énergie*. Elles sont souveraines pour arrêter un rhume, un refroidissement à leur début.

Une capsule représente un verre de Quinquina.

Plus solubles, plus faciles à prendre que les pilules et cachets, elles ont résolu le problème de la Quinine à bon marché. Flacons de 10, 20, 100 capsules. Prix moyen : 1 franc le gramme.

Pharmacie **VIAL**, 53, rue de Châteaudun, **PARIS.**

## LE FIN DE SIECLE

**11 fr. Appareil Photographique 11 fr.**

**Muni de son pied et de tous les produits pour faire de la Photographie**

Nous recommandons spécialement à l'attention du public cet appareil qui, quoique d'un prix peu élevé, donne de très bons résultats pour portraits et paysages.

Nous tenons à la disposition de notre clientèle des épreuves photographiques faites avec notre appareil.

Nous offrons de donner des leçons de photographie à un prix très réduit. Ajouter 1 fr. pour recevoir l'appareil *franco gare.*

**PETITS DOCKS DU COMMERCE**

*12, rue Confort, 12, Lyon*

## AGENCE V. FOURNIER

***Abonnements sans Frais***

A TOUS LES

## JOURNAUX DU MONDE

## MALADIES DES ENFANTS

**Pour combattre le lymphatisme**, les gourmes, les éruptions de la peau chez les enfants pâles, chétifs et délicats, pour faire fondre les glandes du cou et ramener l'appétit, les médecins ordonnent le **Sirop de Raifort iodé de Grimault et Cie** à la place du sirop antiscorbutique et de l'huile de foie de morue. **Dépôt : Toutes Pharmacies.**

**Première Qualité**

## THE DES MANDARINS
## THE DES MANDARINS
## THE DES MANDARINS
## THE DES MANDARINS

**Dépôts à Saint-Etienne**

*M. Essertel, 11, place Fourneyron*

*Fougerouse,* **Au Chinois,** *rue Gambetta, 35*

**Dépôt général :**

*PETITS DOCKS DU COMMERCE*

**12, Rue Confort, 12, Lyon**

*Pour paraître en Janvier prochain*

## INDICATEUR DE St-ÉTIENNE
**1893**

Le succès obtenu en 1892 par cet ouvrage, joint à l'expérience acquise, permettra d'apporter à l'édition de nombreuses additions et améliorations.

La division des matières sera la suivante

1° Partie administrative et statistique ;
2° Liste des habitants de Saint-Etienne par ordre alphabétique ;
3° Liste des habitants par rues et numéros de maisons ;
4° Liste, par professions, des commerçants et industriels.

**TARIF DES RÉCLAMES ET ANNONCES :**

Dans le corps de l'ouvrage, aux professions, à la suite du nom..... 1 fr. la ligne.

A la fin du volume (papier de couleur) :

| | |
|---|---|
| Page entière | 25 francs |
| Demi-page | 15 francs |
| Quart de page | 9 francs |

Les souscripteurs à l'ouvrage (cartonné), dont le prix est de 6 fr. 50, auront leur nom en lettres majuscules dans la liste des habitants. Lors de la mise en vente, ce prix de 6 fr. 50 sera augmenté.

**S'adresser à l'Agence Fournier**

*6, Rue Sainte-Catherine — Saint-Etienne*

## Tirages Financiers

**La REVUE BI-MENSUELLE des Tirages Financiers paraissant les 12 et 25 de chaque mois, publie tous les Tirages des Valeurs à Lots, et reproduit périodiquement la Liste des Lots non réclamés.**

**En vente à l'Agence Fournier, 6, rue Ste-Catherine**

**LE NUMÉRO 10 CENTIMES**

*ABONNEMENTS — FRANCE : 2 FRANCS PAR AN*

**IMPRIMERIE DU**

## STEPHANOIS

## Lettres de Funérailles

**Livrées une heure après la commande**

*Avec Insertion gratuite dans le* STÉPHANOIS

## Cicerone de St-Etienne

Contenant la NOMENCLATURE DES RUES et PLACES de la ville de Saint-Etienne, avec leurs tenants et aboutissants, arrondissements municipaux et cantons.

**Prix : 20 Centimes**

**EN VENTE A**

**L'Agence V. FOURNIER, 6, rue Sainte-Catherine**

**SAINT-ETIENNE**


*Feuilleton du* **Stéphanois** — *21 Décemb.*

— 139 —

**LES**

# MEMOIRES
DU
# DIABLE

PAR

**Frédéric Soulié**

« — Oh ! mon Dieu, mon Dieu ! m'écriai-je en fondant en larmes, protégez-moi !

« — Qu'as-tu donc, Louise ? Pourquoi ne réponds-tu pas ? Mais qu'as-tu donc ?

« — Oh ! ne me demandez rien mon père ; mais par grâce, par pitié, ne mangez rien, ne buvez rien que je ne vous le présente.

« — Louise ! Louise ! tu es folle. Songes-tu à la gravité de tes paroles ?

« — Ecoutez, mon père, écoutez ! Vous souvient-il de cette soirée terrible où Guillaume vous força d'envoyer votre serment ?

« — Oui.

« — Eh bien ! voilà ce que je lui ai entendu dire, lorsqu'il sortit d'avec vous...

« Je lui répétai les paroles de Guillaume et celles de M. Carin. Je lui expliquai comment j'avais été épouvantée de toutes ces imprudences auxquelles on le poussait.

« Je lui dis pourquoi je m'étais ainsi placée sans cesse à côté de lui. Je lui dis tout, enfin. L'exaspération de mon père fut au comble. Il ne parlait que de vengeance. Il m'ordonna un silence complet à l'égard de Guillaume.

« — Il ne se tiendra pas pour battu, me dit il ; il recommencera, et, une fois que j'aurai en main les preuves de son crime, ce sera mon tour de le faire obéir.

« Je me suis servi du mot exaspération pour vous peindre la colère de mon père, parce qu'à vrai dire il n'y eut en lui ni étonnement ni indignation.

Sa seule pensée fut de rendre le mal pour le mal, et de profiter de ce qu'il venait d'apprendre.

J'avais sauvé mon père, mais ce fut pour le voir tendre incessamment un piège à mon mari. Il voulait le perdre. Que vous dirai-je ? Le lendemain de cette scène, mon père accueillit Guillaume avec des remerciements pleins de bonhomie sur son inquiétude de la veille.

Je fus blâmée de fermer une porte qui devait rester ouverte à un si bon gendre la nuit et le jour. Mais Guillaume devina le piège, ou peut-être n'eut-il pas besoin de cette perspicacité ; peut-être, pendant que je l'accusais, était-il derrière cette porte qui lui était maintenant ouverte, mais qu'il ne voulait pas franchir.

Mon père, pour laisser à Guillaume la liberté d'une nouvelle tentative, exigea que je quittasse son appartement. J'obéis.

J'étais lasse de tant d'horreurs ; mon cœur et ma tête ne suffisaient plus aux terreurs dont j'étais assiégée. Tous les matins je m'attendais ou à apprendre que mon père était mort, ou à voir notre maison envahie par des magistrats appelés contre mon mari.

Rien de cela n'arriva, et, huit jours après, mon père, rassuré sur le compte de Guillaume, me disait que j'étais une folle dont l'imagination avait bâti de lugubres histoires.

« Il semble, Edouard, que mon malheur ne pût aller au delà de cette extrémité. Détrompez-vous ! ce mot folle, que mon père m'avait dit en souriant, mon mari me l'appliqua sérieusement. Je fus livrée à des médecins, à qui il osa dire tout ce que j'avais pensé contre lui comme une preuve de cette folie. On plaignit l'infortuné mari d'avoir une pareille femme, et je fus soumise à une surveillance de toutes les heures. Deux mois après, et lorsque la loi qui abolissait l'hérédité de la pairie fut votée, mon père mourut. Guillaume vint me l'annoncer, et, dans mon indignation, je ne pus m'empêcher de m'écrier :

« — C'est trop tard, n'est-ce pas ?

« Le médecin était présent et il dit tout bas :

« — C'est une idée fixe.

« Huit jours après j'étais dans une maison de santé ; c'est celle d'où je vous écris, Edouard, c'est celle que j'habite depuis un an et où je mourrai bientôt, si vous ne parvenez à m'en arracher. »

Le manuscrit était fini, et le Diable était debout devant le baron.

— Où sommes-nous donc ? s'écria Luizzi.

— Dans une maison de fous, reprit le Diable.

— Et cette femme qui dormait ?

— C'est madame de Carin.

— Mais est-elle folle ? reprit Luizzi.

— Demande-le aux médecins.

— Son mari a-t-il tenté tous ces crimes ?

— Demande-le à la justice.

— Comment peut-elle le savoir ? repartit Luizzi.

— En s'adressant à celui qui sait tout.

— A toi, Satan, n'est-ce pas ? Eh bien ! dis-moi la vérité.

— Bon ! fit le Diable en sifflotant, tu dirais que je calomnie la société. Mais n'as-tu rien deviné dans cette histoire ?

— J'ai deviné que probablement j'ai dormi les vingt mois que je t'ai livrés.

— Il y a des jours où tu es intelligent.

— Et, pendant ce temps, il s'est fait une révolution ?

— C'est-à-dire une drôle de comédie.

— Je pense que tu me la raconteras, car je ne puis rentrer dans le monde sans connaître les détails d'un événement si important.

— Tu m'en demandes beaucoup : des parvenus plus impertinents que ceux qu'ils ont remplacés, des servilités plus basses que celles qu'on se faisait honneur de mépriser, des oppositions désordonnées de la part des hommes qui avaient condamné toute opposition, les mêmes fautes, les mêmes crimes, les mêmes sottises, avec une autre livrée ! voilà tout.

— Je veux les savoir.

— Eh bien ! peut-être te les dirai-je, si la tâche qui te reste à remplir te laisse le temps de m'entendre.

— Quelle est donc cette tâche ?

— Henriette Buré est ici, et sa sœur, cette jeune fille que tu as vue chez madame Dilois, se meurt dans la misère.

— Il faut les sauver.

— Soit. Sortons d'abord d'ici. Suis-moi... Et le Diable marcha devant.

## LA SŒUR DE CHARITÉ

XIX

**Une scène de Chouans**

Il s'agissait de s'enfuir de cette maison de fous, et Luizzi suivit le Diable. Tant qu'ils marchèrent dans cette immense demeure, tout alla le mieux du monde : les portes et les murs s'ouvraient devant Satan pour lui faire un passage facile, et Luizzi se glissait prestement après lui. Mais, dès qu'ils furent en rase campagne, le baron eut grand'peine à suivre son guide infernal.

La nuit était tout à fait noire ; un vent violent chassait sur le visage d'Armand une pluie glacée et continue. La terre du chemin, détrempée par cette pluie, s'attachait aux souliers du baron et le faisait marcher sur des espèces de patins de boue, jusqu'au moment où la boue emportait à son tour les souliers et laissait notre ami un pied en l'air et quêtant de l'orteil sa chaussure dans l'obscurité.

Quant à Satan, il allait avec autant d'aisance sur ce terrain fangeux que s'il eût marché sur des charbons ardents, macadamisage ordinaire de son empire.

Il s'arrêtait silencieusement toutes les fois qu'Armand s'arrêtait en jurant comme un damné, et il attendait patiemment que celui-ci se fût rechaussé.

Ils étaient en ce moment dans un chemin étroit, bordé des deux côtés de hautes levées de terre couronné de haies impénétrables.

De loin en loin de grands chênes ou des ormes centenaires s'élevaient du milieu de ces haies et étendaient leurs bras immenses sur ce chemin étroit qu'ils couvraient dans toute sa largeur en allant s'appuyer sur les haies opposées.

Comme une troupe de cavaliers aériens lancés au galop, le vent passait tout d'un trait à travers ces arbres et ces haies, criant, hurlant et emportant avec lui des nuées de feuilles qui semblaient dans la nuit un vol d'oiseaux fuyant à tire-d'aile.

Puis tout à coup, comme si ces escadrons invisibles en eussent rencontré de plus puissants, ils s'arrêtaient et paraissaient se briser.

On les entendait reculer et revenir par raffales inégales et plaintives ; les feuilles dispersées repassaient en tourbillonnant et s'abattaient ça et là sur la terre humide, pareilles à une bande de passereaux qu'ont dispersée et décimée les plombs éparpillés d'un coup de fusil.

Alors tous les grands bruits se taisaient un moment pour laisser entendre les murmures de la pluie tombant sur les arbres le cri lugubre d'une chouette et le chant lointain d'un coq.

L'orage reprenait ensuite, allant, venant, luttant, frappant de grands coups sourds et poussant des sifflements aigus ; non pas un de ces orages bouillants et superbes que sillonnent de puissants éclairs, qui parlent majestueusement par de grands éclats de foudre, qui jettent dans l'âme une sainte terreur pleine d'admiration, auxquels on s'expose, tête nue, pour s'imprégner de leurs chaudes émanations et respirer leur atmosphère électrique ; mais un de ces noirs orages qui serrent le corps de froid et le cœur de tristesse, auxquels on ferme soigneusement sa fenêtre et sa porte pour s'accoter au coin de l'âtre qui brûle ou se rouler dans les couvertures de son lit.

Cependant Luizzi suivait toujours le Diable, et il avait assez de le suivre pour ne pas l'interroger.

*(A suivre)*